

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Boucher de LaBruère, - - - - - Editeur-Propriétaire.

ABONNEMENTS

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE :
Canada et Etats-Unis, un an \$8.00 ; six mois \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) :
Canada et Etats-Unis, un an \$1.00 ; six mois 50 cts.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES

Première insertion 10 centins la ligne.
Insertions subséquentes 5 " "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centins chaque
Tous avis spéciaux, 20 centins la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

BUREAUX ET ATELIERS : No 60 rue des Cascades.

CALENDRIER

1894	MAI	Soleil	Lever	Con.
17	Jeudi De l'Oct. sem.		4 33	7 19
18	Vendredi 4 T. de l'Oct.		4 32	7 20
19	Samedi 5 T. de l'Oct.		4 31	7 21
20	Dimanche Ste Thérèse		4 30	7 22
21	Lundi S. J. Nepomucène, M.		4 29	7 23
	Quarante Heures à St Michel de Rougemont, 21			
22	Mardi Inv. de la Ste Crx.		4 28	7 24
23	Mercredi De la Férie.		4 27	7 25

Aux Annonceurs !

Notre journal existe depuis plus de 41 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe.

ST-HYACINTHE, 22 Mai 1894.

Le discours de M. Bernier

Nous avons terminé, samedi, la publication du discours de l'honorable sénateur Bernier sur la question des écoles du Manitoba. Nos lecteurs ont pu voir que les félicitations unanimes de la presse à l'adresse de l'honorable sénateur, lorsque sa voix s'est élevée au Sénat, n'étaient pas vaines.

Cet admirable discours est en même temps une pièce d'éloquence et une thèse en faveur des opprimés de Manitoba. C'est un reproche modéré aux fanatiques qui nous poursuivent de leur haine, et c'est une noble revendication de nos droits outragés et de nos privilèges méconnus ; c'est un appel chaleureux à la concorde et à la tolérance, et c'est aussi la voix d'un catholique sincère qui, sans injures, affirme hautement l'infamie de ceux qui violentent les consciences.

En un mot, le discours de l'honorable sénateur Bernier est un précieux document que nous sommes heureux d'avoir pu communiquer à nos lecteurs.

Encore une fois, que l'honorable M Bernier reçoive l'expression de nos plus sincères félicitations pour la science et le zèle qu'il a mis dans la défense des droits et privilèges de nos compatriotes du Manitoba.

Jeanne d'Arc et le R.P. Gaffre

Tout le monde ici connaît le R. P. Gaffre, cet éloquent Dominicain qui a fait entendre sa chaude parole à St-Hyacinthe comme à Montréal.

Nos lecteurs nous saurons gré, nous l'espérons, de leur faire prendre connaissance d'une conférence qu'il vient de faire après le discours du général de Charette que nous avons déjà publié.

Voici comment la *Dépêche* apprécie son discours :

"Le Père Gaffre appartient à l'ordre des Frères Prêcheurs. C'est un digne fils de Lacordaire. De haute taille, de figure sympathique, il porte admirablement la belle robe blanche et la chape noire du Dominicain.

C'est un orateur admirablement doué. Il est jeune, sa voix, d'un timbre agréable, est claire et atteint sans efforts aux extrémités de l'immense hypodrome ; la diction est pure, variée, naturelle ; la prononciation nette et accentuée, est absolument dépourvue du ton pédantesque ; le geste est beau, sobre, souvent, plein d'ampleur parfois, mais sans rien de théâtral.

Il est évident que le P. Gaffre improvise ; son discours a été préparé, mûri, non écrit. L'orateur a une extrême facilité d'élocution, il a le développement oratoire, la phrase abondante, l'image juste et souvent saisissante.

Le style, toujours soutenu, s'élève aux bons endroits à la meilleure éloquence, et l'auditoire que, jusque là, il a charmé et intéressé, il l'émporte subitement sur les sommets les plus élevés de l'art. Il sait remuer et faire vibrer les foules en leur communiqant toutes les ardeurs et les enthousiasmes de sa belle âme. C'est un grand orateur qui, en se châtiant un peu, et en se défiant de sa trop grande facilité, deviendrait un maître incontesté dans l'art si difficile de la parole. Le P. Gaffre est au début de sa carrière, et son nom est à retenir comme celui d'un homme qui exercera une action féconde sur son temps."

Le R. P. Gaffre débute par un compliment dédicé à l'adresse du général de Charette :

" Mon général, dit-il, vous venez de par-

ler de " ve," or, il n'y a de rêve que les choses qui n'ont ni racine ni fondement. Eh ! bien, je vais parler de la réalité, de ce rapprochement de toutes les classes et de toutes les opinions qui a pour fondement Jeanne d'Arc, l'héroïne du champ de bataille de Patay, où s'illustra, quatre siècles plus tard, ces autres héros que nous saluons en votre personne."

Dans un très beau mouvement d'éloquence, le R. P. Gaffre définit alors la mission providentielle de Jeanne d'Arc :

" Dans les marches du Lorrain, une jeune paysanne se lève. Je viens, dit-elle, non pas en mon nom, mais au nom de Dieu. Je suis envoyée par devant le Roi, j'ai à lui déléguer Orléans et le faire sacrer roi."

Pauvre petite bergère, elle ne sait ni chevaucher, ni guerroyer ; mais elle vient au nom de Dieu. Elle a conscience de sa mission providentielle, elle dit à ses compagnons d'armes : " Allez, Dieu nous fait le chemin, c'est pour cela que je suis née."

Le Christ est né pour la vérité du monde ; Jeanne est née pour la libération de la France, Jeanne va enfanter la liberté du pays. Saluez, Messieurs !

Et comme devant cette sublime évocation de la mission de la bonne Pucelle, un tonnerre d'applaudissements fait trembler la salle de l'Hippodrome, le P. Gaffre ajoute :

" Vous avez raison d'applaudir, non pas ma parole, mais celle de Jeanne d'Arc : " C'est pour cela que je suis née " Car c'est votre seule virginité que vous acclamez !

Avait-elle au moins la science des chefs qui l'accompagnaient ? Mais elle eut à lutter, d'un bout à l'autre de la campagne, contre la mauvaise volonté de ces chefs ; elle eut à lutter contre la malveillance onctueuse des chefs de l'Eglise, contre la haute et orgueilleuse raquette des gens d'armes. Favoris, évêques, courtisans, tous vont s'unir contre cette candide jeune fille de dix-huit ans. Jamais, depuis l'entente d'Hérode et de Pilate, on ne vit pareille reconciation d'adversaires dans le mauvais vouloir !

" Que manquait-il à la France pour arriver à cet état d'apaisement et d'union ? C'est—que les médecins ne pardonnent—ce quelque chose de très doux et de très fort, d'insinuant et d'irrésistible, que j'ose appeler une synovie morale, qui puisse lubrifier chaque articulation du corps social et permettre à chaque membre, sans nuire aux autres, de concourir au bien de tous. C'est ce quelque chose de divin que Jeanne a apporté au XVIe siècle ; c'est cet oubli du mal, et la préoccupation d'agir dans une pensée patriotique faite avant tout d'amour fraternel.

Jeanne d'Arc nous apparaît comme la plus haute personification de l'abnégation, du patriotisme, de l'esprit de fraternité. Cette sublime, cette rayonnante fille du peuple, on la trouve toujours l'âme pleine de la patrie qui souffre ! Son abnégation est admirable, la claire vision de son supplice ne l'empêche pas de livrer un rude assaut à ses ennemis. Dans la prison de Rouen, elle leur dit : " Vous pouvez me faire périr ; mais je vous déclare que, quand même vous seriez cent mille goddems de plus en France, vous n'aurez pas le royaume."

Mais cette abnégation personnelle qui l'avait déposée dans le cœur de Jeanne ? C'était la pensée, la conviction d'un Dieu supérieur qui déjouait les calculs de l'ennemi ; c'était la foi intense de Dieu, la foi en l'immortalité de la patrie. Voilà le principe, voilà la source de tout abandon de soi-même. L'héroïsme n'est pas un fruit de la chair, c'est Dieu qui le sème, qui le fait épanouir aux rayons de son soleil éblouissant."

Les applaudissements éclatent de toutes parts ; ils redoublent quand le P. Gaffre trace ensuite cette belle conception du patriotisme :

" Le patriotisme, c'est le dévouement universel, l'amour appliqué plus spécialement aux choses et aux hommes de la patrie. C'est la grande bienveillance universelle se transformant en sympathies et en tendances fraternelles ; c'est l'étroite, dans un cœur, du passé, du présent et de l'avenir ; c'est l'amour des siens, mais ce n'est pas haine des étrangers.

Il n'y a pas deux humanités, et si parfois une fraction de cette humanité est contrainte de défendre ses droits contre une autre fraction, ce doit être avec l'amour de la paix.

" Il n'y a pas non plus deux Frances, celle du passé et celle du présent, et je vous dirai comme un ministre l'a dit hier : " C'est un devoir sacré pour tous les citoyens qui aiment véritablement leur patrie que d'offrir leur respect aux ancêtres qui les ont fait ce qu'ils sont."

Le P. Gaffre salue alors, les siècles qui verront l'apaisement international ; puis il insiste sur la nécessité d'unir intimement le nom de la France et le nom de Jeanne d'Arc :

" Nous demandons deux choses :

Nous demandons à l'Eglise de faire de l'héroïne de notre patrie, une sainte de notre religion.

Nous demandons au gouvernement de la France, nous demandons à la République de nous accorder une fête nationale, une fête officielle, où tous, sans distinction de parti, sans préjugés, nous pourrions nous unir dans une même pensée autour de la statue de Jeanne d'Arc. (Longs applaudissements.)

Nous demandons cela au nom du peuple de France qui a toujours aimé et vénéré Jeanne d'Arc."

Le père Gaffre flétrit, sans arrière pensée, tous les bourreaux de Jeanne d'Arc. Il dit :

" Toutes les classes privilégiées de la nation ont péché contre Jeanne. La monarchie ! elle compte à son actif l'ingratitude de Charles VII, et c'est bien assez. La noblesse et les gens d'armes ! ils ont la défiance de la Hire ! Les gens d'Eglise ! ils ont ce vieil monsieur dont je ne veux pas prononcer le nom dans cette enceinte ! L'Université de Paris ! elle a ses docteurs qui ont siégé dans le procès de la Pucelle ! Il semble que Dieu a permis tout cela, afin que le jour venu de l'apothéose, aucune de ces classes n'osât contester la mémoire de Jeanne d'Arc à son profit.

Il est quelqu'un qui n'a jamais péché contre Jeanne, qui n'a jamais désespéré d'elle, qui pendant son procès, rempissait, pieds nus et à genoux, les églises pour prier en sa faveur ; ce quelqu'un, c'est le peuple de France !

Le P. Gaffre termine son admirable discours par cette éloquente peroration :

" Peuple de France, écoutez ! Sans Jeanne d'Arc, la France serait quelque chose comme une Pologne, comme une Irlande ! Peuple de France, montrez que le cœur de Jeanne est dans la poitrine et que ce cœur veut la paix entre tous les peuples et surtout l'amour fraternel entre tous les fils de la même famille !

Quelques jours après la mort de Jeanne, ont vus les Armagnacs et les Bourguignons s'embrasser, mettre fin à leurs descensions et signer la paix d'Arras. De même on verra les générations nouvelles se lever et penser à nos jours troubles où il y avait des " rêves de Dieu " appeler la fin de ce siècle la " trêve de Jeanne d'Arc."

ÇA ET LÀ

M. Bernier, député de St-Hyacinthe, vient enfin de faire parler de lui. Depuis deux mois que la session est commencée, personne n'en souflait mot. C'est au " comité de la pipe " qu'il a été retrouvé, flottant dans un nuage de fumée. C'est là, du reste, où il siège habituellement.

On nous informe que l'honorable M. Roy, ex-lieutenant-gouverneur des Terriroires du Nord-Ouest, est entré à la rédaction de la *Presse*.

L'honorable M. Roy est un ancien journaliste et un homme de valeur.

Nous voyons avec plaisir son retour dans le journalisme.

L'honorable M. Laurier a été forcé par l'honorable Sénateur Drummond de se rétracter parce qu'il avait dit à Pembroke que celui-ci recevait un salaire de \$60,000 par année comme gérant de la Raffinerie de sucre Redpath, ce qui n'est pas vrai.

M. Laurier voulait par là se dresser un cheval de bataille. Tombé le cheval !

Dans une lettre qui lui est adressée, le *Moniteur Acadien* relève le passage suivant : " Une chose que je ne saurais trop vous recommander : Si vous voyez quelqu'un qui se propose de venir aux Etats-Unis, dites-leur de rester chez eux s'ils ne veulent pas crever de faim. Le nombre de ceux qui n'ont point d'ouvrage est grand tandis que la plupart de ceux qui travaillent ne le font que quelques heures par jour. Aussi la misère est grande, comme vous ne sauriez vous en faire une idée. "

Sir John Macdonald avait un art particulier d'accueillir les députations qui défilent périodiquement devant le Cabinet. Il écoutait leurs vœux avec bienveillance, avec le désir visible de les exaucer ; ne promettait rien, reconduisait les délégués en scuriant, et ils partaient contents.

La méthode du premier Ministre actuel, son successeur, est toute différente. Il reçoit également bien les délégués, les écoute patiemment, leur dit tout net sur quoi ils n'ont pas à compter, et les renvoie contents aussi.

LETTRE D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

OTTAWA, 21 Mai 1894.

Dans vingt-cinq, dans trente, dans quarante ans, un pays comme le nôtre, avec un territoire immense et une population relativement minime mais qui tend sans cesse à s'accroître, doit nécessairement changer d'aspect au point de vue de la population et de la position géographique de celle-ci. Personne ne peut le contester.

Si la représentation de ce pays est basée sur la population, les circonscriptions électorales devront se mouvoir elles aussi, comme la population, si celle-ci se meut.

De là la nécessité pour un gouvernement d'apporter quelquefois des changements, des remaniements dans la délimitation de ces circonscriptions.

A l'heure actuelle cette nécessité se fait sentir dans la province de Québec. Déjà le gouvernement a entrepris, il y a deux ans, de porter un remède à ces inégalités dans la représentation.

Il remania un peu les districts de Montréal et de Trois-Rivières.

Mais ce n'est pas suffisant. Le gouvernement doit fixer son attention sur le district de Québec.

Si l'on prend la population pour base de la représentation, il faut être logique, et pour être logique il faut remanier, comme on peut facilement le voir.

Ainsi, Chicoutimi, Saguenay, Beauce, Québec-Est et Rimouski, ont une population d'au-delà 30,000, et cependant ces comtés n'ont chacun qu'un représentant, tout comme Montmagny, L'Islet, Montmorency, Québec-Ouest, dont la population est moindre que 15,000.

C'est absolument injuste d'après le principe posé et admis.

Au si cette injustice ne peut-elle durer bien longtemps.

Le correspondant de la *Presse* à Ottawa, parlant des remaniements des collèges électoraux que le gouvernement a l'intention de faire, dit ce qui suit :

Un vain public—plutôt le public sceptique, près à trouver du noir sur les lys,—s'imagine que ces remaniements de comtés se font pour satisfaire les caprices des partis. Pas toujours.

Les remaniements se font conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui dit qu'après chaque recensement décennal, la représentation de chaque province, dans la Chambre des Communes, sera réajustée d'après un principe bien connu et bien défini. La Province de Québec forme la base avec le nombre inamuable de soixante cinq députés, les autres provinces ayant droit à autant de députés que leur en accorde la population, chaque division devant avoir la même proportion que les divisions de notre Province.

D'après le dernier recensement, la moyenne de chaque division électorale de la Province de Québec est de 22,000. Avec cette base, voici le nombre de représentants auxquels chaque province a droit, comparativement aux dix années précédant 1891 : Québec, 65, Ontario, 92, Nouvelle-Ecosse, 20 (au lieu de 21), Nouveau-Brunswick, 14 (au lieu de 16), Manitoba, 7 (au lieu de 5), Nord-Ouest, 4, Colombie Anglaise, 6, (par son acte d'Union).

La population a diminué en certains endroits et s'est accrue dans d'autres, de là la nécessité de remaniement des limites des divisions électorales selon la population, les intérêts et la topographie. Les uns—des partisans politiques—prétendent qu'il faut tenir compte de la répartition des amis politiques. Je laisse la discussion de ce grand principe constitutionnel aux penseurs indépendants—s'il y en a. On connaît les changements qui ont été faits à la session de 1892, après une discussion qui couvre au delà de mille pages du *Herald*.

Les remaniements ne sont pas destinés à satisfaire tout le monde, surtout les députés qui ont à se faire dire—aussi il faut entendre l'éloquence—sortir de personnes jouant généralement en chambre le rôle de la bûche près du foyer. Comment expliquer la sainte horreur qui anime au jourd'hui les libéraux contre le remaniement, eux qui ont argué et montré du doigt tant de défauts et d'injustices oratoires dans ce projet de loi de 1892 ? Si les comités s'étaient indignés ! Ils ont dénoncé violemment l'annéantissement de Verchères, Saint-Jean, Napierville, qu'on sacrifiait parce que c'étaient des comtés libéraux. Oui, parce que c'étaient des comtés libéraux dont la population a été chassée par les dénonciations de hustings des habileurs, qui depuis cinquante ans voient tout en noir. Maintenant il ne reste pas à ces comités assez de population pour avoir

droit à autant de représentants. Ainsi le groupe des treize comtés du sud du Saint-Laurent, par sa population, n'aurait droit qu'à neuf députés ; en 1891, il en avait 13. On lui en a laissé dix. C'est fort gênereux.

Le Sénat s'est ajourné jusqu'au 6 juin.

La Chambre des Communes s'ajournera à son tour mercredi jusqu'à lundi prochain.

On croit généralement que la session sera très longue.

CAMBRONNE.

Encore un coup Raté

Un pseudo-scandale

L'Electeur a découvert un scandale à propos des limites à bois.

Voici comment il nous annonce sa découverte dans son numéro de mardi :

" Le *Citizen* d'Ottawa publiait ses jours derniers une annonce signée Peter Ryan, faisant connaître que le 29 août prochain une certaine quantité de coupes de bois, timberlimits, seraient mises en vente aux enchères dans la rotunde du *Board of Trade* de Toronto. Parmi les concessions forestières ainsi annoncées en vente il y avait plusieurs d'une étendue totale de 333 milles, situées dans l'agence d'Ottawa supérieure, et appartenant à la province de Québec.

Nous n'avions jamais entendu parler que ces limites eussent été concédées. Elles ont été explorées vers 1890, sur l'ordre de l'honorable Geo. Duhamel, alors Commissaire des Terres, annoncées en vente en ce temps même année. Mais deux ou trois seulement ont alors été vendues. Comment M. Ryan en était-il venu en possession ? Cela nous paraissait d'autant plus extraordinaire, que, depuis 1872, la loi ne permet pas au gouvernement de faire des concessions forestières autrement qu'aux enchères publiques."

L'Electeur nous annonce alors qu'il a écrit à Ottawa pour avoir des renseignements. Quels renseignements a-t-il eus ? En voici un échantillon :

" Il n'a pas obtenu ces limites du gouvernement de Québec, mais d'un monsieur Charles Ledue. Je n'ai pu savoir combien il les avait payées mais voici ce qui a transpiré ici parmi les marchands de bois. Ledue a acheté ces limites du gouvernement de Québec vers le milieu de mars dernier. Il aurait donné en paiement ses propres billets. La vente a été faite à condition que si les billets n'étaient pas payés à l'échéance elle pourrait être annulée pour un nombre de milles égal à celui qui resterait impayé. C'est Ryan, qui doit avancer l'argent pour payer les billets, et lui et Ledue doivent se partager dans des proportions que je n'ai pu découvrir le produit de la vente annoncée.

" Ledue n'est pas et n'a jamais été dans le commerce de bois. Il était, il y a quelques années, greffier de la Cour de Circuit à Hull, et a été destitué par le gouvernement sur un rapport du Dr Desaulniers constatant des irrégularités graves dans son bureau. Il a aujourd'hui un petit emploi dans le département des Travaux publics d'Ottawa et ne passe pas pour avoir une grande quantité des biens de ce monde.

" Quel prix a-t-il payé ces limites et quel prix les a-t-il revendues ? C'est ce que je n'ai pu savoir."

Eh bien, dit le *Courrier du Canada*, les renseignements de l'Electeur ne valent pas cher. Les nôtres sont de qualité bien supérieure, et les voici :

Il n'y a pas eu une seule limite vendue à vente privée. Les limites auxquelles l'Electeur fait allusion, ont été vendues à vente publique en 1890, par M. George Duhamel, Commissaire des Terres dans le gouvernement Mercier. Les adjudicataires n'avaient pas alors payé le prix de l'enchère. Ceux qui les représentaient sont venus depuis demander possession des limites, et ils ne l'ont obtenue qu'en payant le prix d'adjudication des enchères publiques de 1890, plus certains arérages de rentes foncières, plus la taxe du feu, plus la taxe de transfert.

C'est à dire que l'honorable M. Ryan a fait entrer dans le trésor une somme d'argent due à la province, que l'honorable M. Duhamel n'avait pu collecter en 1890.

Voilà en quoi consiste le scandale de l'Electeur, repris en sous-ordre par la *Patrie*.

Plût au Ciel, dans l'intérêt du trésor provincial, que nous eussions souvent des scandales comme celui-là ! Encore un coup raté, messieurs A quand le prochain ?

TAISSERIES — L'assortiment de tapisseries pour la saison 1894 est maintenant complet.

Tapisseries canadiennes depuis 4 cts. à 25 cts.—Tapisseries américaines de 10 cts. à 50 cts.—Tapisseries anglaises pouvant se laver depuis 15 cts. à 50 cts.

B. H. RICHER,

Libraire.



UN COIN DANS L'ATELIER.

L'exemption de droits sur les diamants pas enchâssés dans des bijoux d'exportation sur leurs voisins des Etats-Unis, parce que l'Oncle Sam perçoit des droits sur les diamants, qu'ils soient en châssés ou non.

Certainement ce magasin et la manufacture de l'établissement devra rendre fier chaque Canadien. C'est un avantage pour le pays et un tribut à l'énergie de son peuple.

N. C. MATHIEU, N. P. ROXTON-FALLS, P. Q.

Peinture, Peinture

M. DAVID PAGÉ, peintre, de St-Hyacinthe, annonce au public qu'il demeure maintenant dans le bloc Gervais, sur la rue Concordie.

Une visite est sollicitée pour tous travaux de peinture. 5594-24

Jacques Fournier

HUISSIER.

Magenta, Anse-Gardien, P. Q.

M. Fournier se chargera de toutes signification, saisies, collections qu'on voudra bien confier.

LUSSIER & GENDRON

AVOCATS

Anc. bureau de Tellier, Lussier et Gendron

11 RUE ST DENIS, 11

ST-HYACINTHE

LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.

M. G. H. MOUNT

MEDECIN VETERINAIRE

Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a déménagé et transporté son bureau sur la rue St-Simon, No 33 voisin de M. Hyacinthe Dussault, et qu'il se chargera de soigner tous les animaux, tels que chevaux, vaches, chiens, moutons, etc.

808 A des prix modérés

Ce monsieur a été gratifié à 15000 \$ Médecin Vétérinaire licencié, de Montréal affilié à l'Université Laval. 1 an—4 11-94.

DOCTEUR C. LAVIOLETTE

ancien élève des Hôpitaux

de Paris, Londres, Berlin et Vien-

ne. Membre de la Société Française

d'Ontologie et de Laryngologie de Paris, médecin

du dispensaire des sourdes et muettes,

SPÉCIALITÉ : Maladies du nez, de la gorge, des

oreilles et des poussons.

"Heures de consultation" 9 à 11, — à 3, — 7 à 8

Telephone Bell 6859.

42 St-Denis. - - - MONTREAL

à 9. '94.

Roberge & Picard

MENUSIERS-ENTREPRENEURS

M. M. Roberge & Picard informent le public

qu'ils ont ouvert une boutique de menuiserie,

une Bourgade, près du chemin de Fer du

Grand-Tronc où ils sont prêts à entreprendre

toutes sortes d'ouvrages de

MENUSIERIE

— TELS QUE —

Portes, Chassis, Jalousies, &c.

L'établissement est muni d'un séchoir et

AU CLUB CARTIER

Du *Pionnier* de Sherbrooke :

La séance publique que le Club Cartier organise pour le 27 mai courant promet d'être très intéressante. Nous espérons pouvoir en publier le programme dans notre prochain numéro ; mais il nous faut de savoir que la partie littéraire sera remplie par l'Hon. B. de LaBruère pour affirmer que ceux de nos compatriotes qui iront l'entendre, trouveront une belle occasion de s'instruire et de recueillir leurs sentiments patriotiques.

L'Honorable Président du Conseil Législatif n'est pas un étranger pour les Canadiens-français de Sherbrooke. Lorsque la St. Jean-Baptiste fut élue dans la première fois dans cette ville, le 1er juillet 1858, M. de LaBruère fut l'âme de l'organisation et le succès de la fête fut dû, en grande partie, à son zèle et à son dévouement.

Simple étudiant à cette époque, il donnait des preuves de cette droiture d'intention et de cette générosité de caractère qui n'ont cessé depuis de briller dans ses écrits et dans tous les actes de sa vie publique.

Les lettres si éloquentes qu'il adressait récemment au maire de Hamilton à propos d'insultes lancées par ce dernier à nos croyances et à notre race, prouvent que les années n'ont pas étouffé le feu sacré qui l'animait dans sa jeunesse et lui inspirait la noble idée d'arborer l'étendard de notre nationalité dans la capitale des Bois Français.

L'œuvre de la colonisation dans les Cantons de l'Est a toujours compté, dans la personne de M. de LaBruère, un ami constant et un protecteur éclairé.

Nous serons heureux d'entendre une bouche autorisée et expérimentée comme la sienne nous parler de "la Confédération, de son origine et de ses destinées." Tel est le sujet qu'il doit traiter dans sa conférence du 27 mai.

Nous savons d'avance que ce travail produira des pages de notre histoire contemporaine qui ne sont jamais trop étudiées, qu'il contiendra de justes apogées sur le régime politique dont nous sommes dotés et de saines appréciations sur notre avenir national.

Notre régime municipal

Nous lisons dans le *Pionnier* de Sherbrooke le judicieux article suivant :

Depuis la publication de notre article en faveur du maintien des Conseils de Comté, nous avons reçu des adhésions bien formelles aux vues que nous avons exprimées. Plusieurs personnes, mêlées au fonctionnement de l'administration municipale, nous ont écrit à ce sujet.

L'un de nos correspondants, un homme d'expérience consommée, exprime l'opinion que si une partie du rouage actuel devait disparaître, il vaudrait mieux supprimer les conseils locaux et ne garder que les conseils de comtés.

Ce serait retourner à un système qui était en vigueur dans cette province, il y a une quarantaine d'années.

Nous persistons à croire que nos institutions actuelles devraient être conservées.

Les conseils locaux rendent des services indispensables. Leur utilité est tellement comprise de nos populations, qu'il se produirait un *tolle universel* si on tentait de les abolir.

Nous sommes prêts à admettre que la nécessité des Conseils de Comté n'est pas aussi généralement comprise et ne se manifeste pas non plus d'une manière aussi tangible ; mais cela n'est pas dû autant à l'institution même qu'à son mode de fonctionnement.

Les Conseils de Comtés ont des pouvoirs très-étendus et très multiples, dont il n'est guère tenu compte par ceux qui en forment partie.

Prenez, par exemple, la question des chemins publics en cette province.

Il est malheureusement reconnu que les trois quarts de notre territoire, pour ne pas dire davantage, sont encore privés de voirie convenable. Et l'impôt le plus lourd qui pèse sur nos populations rurales, est l'impôt des routes impraticables pendant une bonne partie de l'année.

Il existe bien, un peu partout, un système de communication. On débouche des voies, on les répare plus ou moins à la diable, on y dépense parfois des montants considérables ; mais elles sont très rares les municipalités, même parmi les plus anciennes et les plus riches, qui offrent des chemins convenables, en tout temps, au transport sûr et rapide des voyageurs.

La réforme pourrait s'opérer si les Conseils de Comtés, dont les membres peuvent plus facilement se mettre au-dessus des résistances de l'égoïsme que ceux des conseils locaux, prenaient l'initiative en faisant construire les chemins placés sous leur contrôle ou qui pourraient le devenir en vertu des dispositions du code municipal.

Au lieu de laisser la généralité des voies publiques aux autorités locales, on devrait les classer de manière à en mettre le plus possible sous la direction du Conseil de Comté. Ce dernier devrait régir tous les principaux chemins qui traversent sa juridiction et en ordonner la construction

et l'entretien selon les règles de l'art. Au besoin, les services d'un ingénieur devraient être obtenus gratuitement en s'adressant au ministère des travaux publics.

Que d'argent épargné, si les taxes de chemins étaient employées avec méthode et d'après une direction compétente !

Nous pourrions nommer des municipalités locales où les prestations annuelles des contribuables ont été assez élevées, depuis quelques années, pour y macadamiser tous les chemins, si les travaux avaient été exécutés sous une surveillance sévère et compétente comme celle que l'autorité centrale saurait exercer.

Le mauvais état des voies de communication constitue l'un des plus grands obstacles au progrès de nos campagnes. Et c'est aux Conseils de Comtés qu'incombe la mission d'adopter une politique énergique et efficace pour remédier au mal.

On objectera peut-être qu'une telle politique amènerait un surcroît de taxes et de prestations pour la classe agricole.

Nous pensons que les prélevés ordinaires, s'ils étaient appliqués dans chaque cas avec le soin et l'économie voulus, suffiraient pour atteindre le but désiré.

Mais, même en admettant qu'une légère augmentation d'impôt deviendrait nécessaire, devrait-on hésiter à la subir pour se procurer les bienfaits d'une bonne voirie ?

Le contribuable est obligé de choisir entre deux taxes inévitables : la taxe des mauvais chemins ou la taxe requise pour les mettre en bon ordre.

Quand on calcule bien attentivement ce que les mauvais chemins coûtent d'ennuis, de temps perdu et d'inconvénients sous tous les rapports, on reste convaincu qu'ils forment la plus odieuse, la plus vexatoire, la plus tyrannique et la plus onéreuse de toutes les taxes.

BEAUX EXEMPLES

Le jour de la fête des arbres dans cette partie de la province, les élèves d'une de nos écoles, sous direction de l'institutrice, ont planté des arbres.

Nous félicitons cette institutrice intelligente et ses jeunes élèves.

On écrit de St Lambert, comté de Lévis au *Courrier du Canada* :

L'école modèle de St-Lambert a accepté avec plaisir et reconnaissance, le congé donné par M. le Surintendant de l'Instruction publique, le jour de la plantation des arbres.

L'institutrice et les élèves ont planté sur le terrain de l'école, des arbres fruitiers dont leur a fait présent leur digne curé, le Révérend M. P. X. Méhot. Le premier arbre a été mis en terre par M. le curé, le second par Mlle Marceau, institutrice de l'école modèle, le troisième par Mlle D. Couture, le quatrième par Mlle A. Turgeon, le cinquième par Mlle Baudoine, le sixième par Mlle C. Fortier, élèves pensionnaires de cette école.

Voilà des exemples qui devraient être suivis par tous les instituteurs ou institutrices de la province. Rien n'est plus propre à imprégner dans l'esprit de la jeunesse une haute idée de la noblesse des travaux des champs.

Honneur à ces deux écoles.

LE REMANIEMENT

De la *Minerve* :

L'on dit que le gouvernement, à la séance du conseil, tenue samedi, a résolu de remettre à la prochaine session le projet de rajustement définitif des limites électorales de la province de Québec.

Il serait venu à cette conclusion à cause de la longueur du débat sur la réforme du tarif, qui n'est pas encore achevé, de l'étude élaborée que demandera le projet de loi de faillite, et de l'interminable discussion que susciterait l'opposition si le gouvernement présente un bill de remaniement.

L'on ajoute que s'il doit y avoir un nouveau bill avant les élections, il sera soumis au début de la prochaine session qui aurait lieu très à bonne heure en 1895, le parlement n'expirant qu'en 1896.

Il est douteux que cette décision donne satisfaction aux partisans du gouvernement.

Le matériel le plus populaire pour les imperméables pour dames est la cravenette Priestly, beau tissu, d'un fini exquis imperméable à l'eau mais poreuses à l'air. On ne peut dire par son apparence que ce soit une étoffe à l'épreuve de l'eau. Elle est marquée "Cravenette Priestly" et est enroulée sur une "Planche Vernie".

Feu M. Samuel Bourgeois—Hier matin, à eu lieu à la cathédrale, le service anniversaire de feu M. Samuel Bourgeois. Le Rév. M. Adam, curé du Sacré-Cœur à Montréal, a chanté le service.

On remarque au chœur le Rév. Père Morard, Dominicain, le Rév. M. Lepailleur de Montréal, le Rév. M. Duménil, supérieur du Séminaire de St. Hyacinthe, le Rév. M. Guertin, professeur de Philosophie au Séminaire, le Rév. Frère Bourgeois, Trappiste et fils du défunt, etc. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient dans la nef.

L'AGRICULTURE CHEZ NOS VOISINS

Les annexionistes se plaisent à démontrer qu'aux Etats-Unis, dans la Nouvelle-Angleterre surtout, l'agriculture est florissante, beaucoup plus florissante qu'au Canada.

Et bien, ils seront bien étonnés d'apprendre que dans la Nouvelle-Angleterre seulement il y a 5,120 fermes d'abandonnées.

Dans l'Etat du Maine, il y a 3,398 fermes dont les propriétaires sont en quête d'acheteurs.

Le Connecticut publie une liste de 318 "fermes à vendre."

De son côté, le Vermont donne la liste de 205 "fermes désirables à bon marché."

Le New-Hampshire conseille aux acheteurs de s'assurer la possession de l'une des 317 fermes qui sont à vendre.

Le Massachusetts n'y va pas par quatre chemins, il publie franchement un catalogue de 887 fermes abandonnées en tout ou en partie.

Nous avons donc un total de 5,120 fermes abandonnées, situées dans la Nouvelle-Angleterre. Le prix d'une de ces terres est de \$250, dont \$100 comptant et \$150 en une hypothèque donnant un intérêt de 5 pour cent.

Jamais un pareil état de chose n'a existé chez nous, même au moment où l'émigration dépeuplait le plus nos campagnes.

MARCHE DE ST-HYACINTHE

Samedi, 19 Mai 1894.

Table of market prices for vegetables (LÉGUMES) including items like Pois le minot, Oignons, Avoine, Choux, Fèves, and Patates.

Table of market prices for grains (GRAINS) including items like Blé, Pois, Blé d'inde, Avoine, Sarazine, Orge, Goudriole, and Graine de mil.

Table of market prices for flour (FARINE) including items like Farine en quarts, Farine en poche, Farine de blé d'inde, Farine de gruau, and Sartazin.

Table of market prices for poultry and game (VOLAILLES ET GIBIERS) including items like Dindes, Oies, Canards, Poules, Poullets, Pigeon, and Perdrix.

Table of market prices for meats (VIANDES) including items like Boeuf, Porc, Lard, and Veau.

Table of market prices for farm products (PRODUITS DE LA FERME) including items like Beurre, Œufs, Laine, and Savon.

Table of market prices for various goods (DIVERS) including items like Miel, Sucre, Tabac, Paille, Foin, and Cochon.

A. CHENETTE, Clerc du Marché.

J'achète mon tabac par lots et puis on garantit l'uniformité. "La Maya" est améliorée cette année. Elle coûte un peu plus cher que les autres ; mais au consommateur, il ne coûte pas plus cher.

Le bon marché—Magasin de N. Ménard 43 rue St-François, place du marché, St-Hyacinthe. Ayant fait l'acquisition d'un stock considérable de hardes faites, au montant de 5,000, provenant d'une maison de gros en liquidation et ayant l'idée de continuer à l'avenir le commerce de Hardes faites seulement, je vendrai tout le stock actuellement dans mon magasin, consistant en Marchandises riches de toutes sortes, tels que : Etoffes à robes, cachemires, flanelles, flanellettes, étoffes à manchettes, cotons, indiennes, etc. Le tout sera vendu à 40 ou 50 o/o d'ici au 1er janvier. Mon stock nouveau consiste en un grand assortiment de capots et habillements pour hommes, jeunes gens et enfants, confectionnés avec des étoffes de qualité supérieure, et d'après les dernières modes. On peut acheter ces hardes pour 60 cts dans la \$, en allant immédiatement au magasin de N. Ménard, place du marché.

Qu'est-ce que le



Le Castoria est le remède du Dr Samuel Titcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours écrit les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. Gannon, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kitchener, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vu les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY Boston, Mass.

The Centaur Company, 77 Murray Street, New York City.

1er mai '94—1 an.



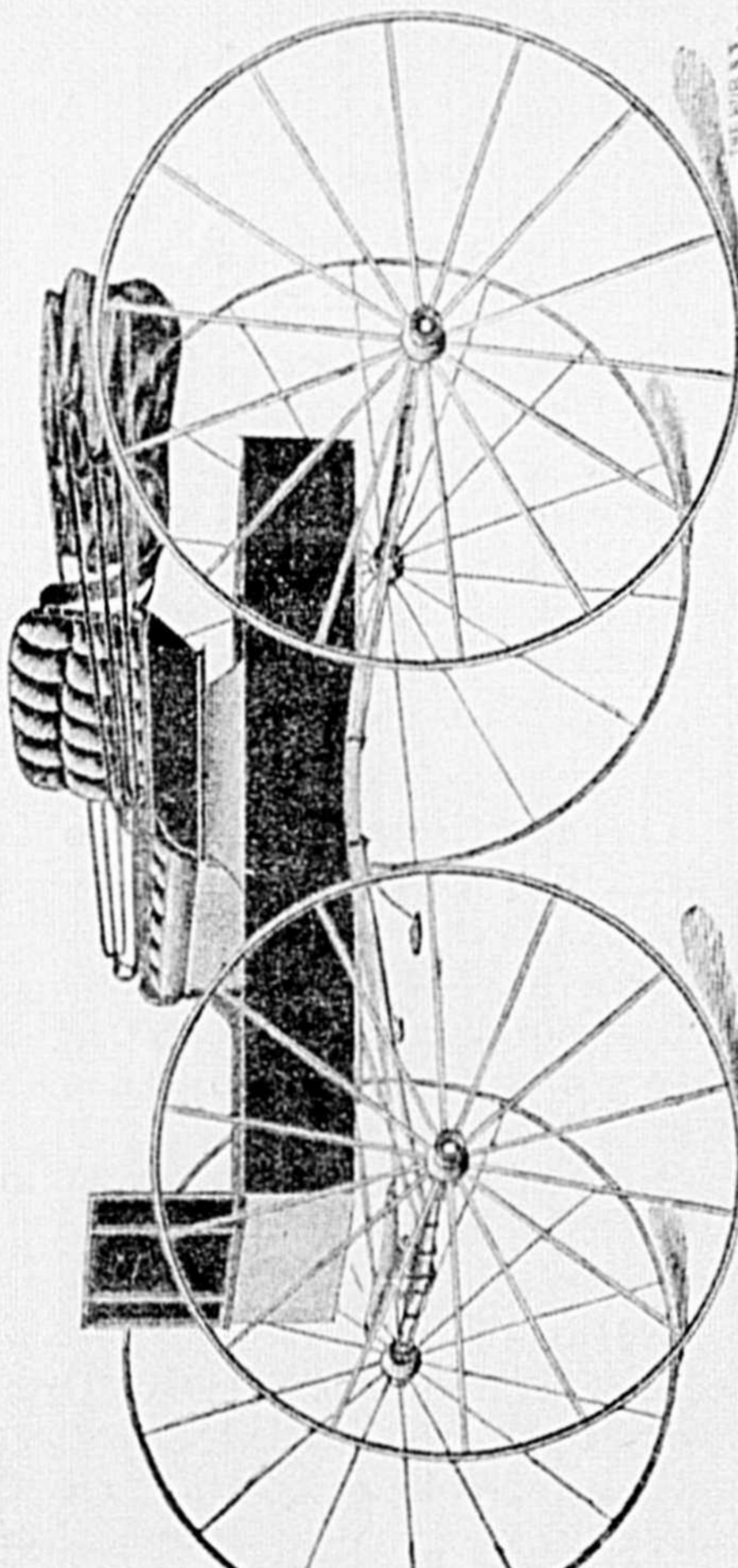
LES CRAVENETTES

PRIESTLEY.

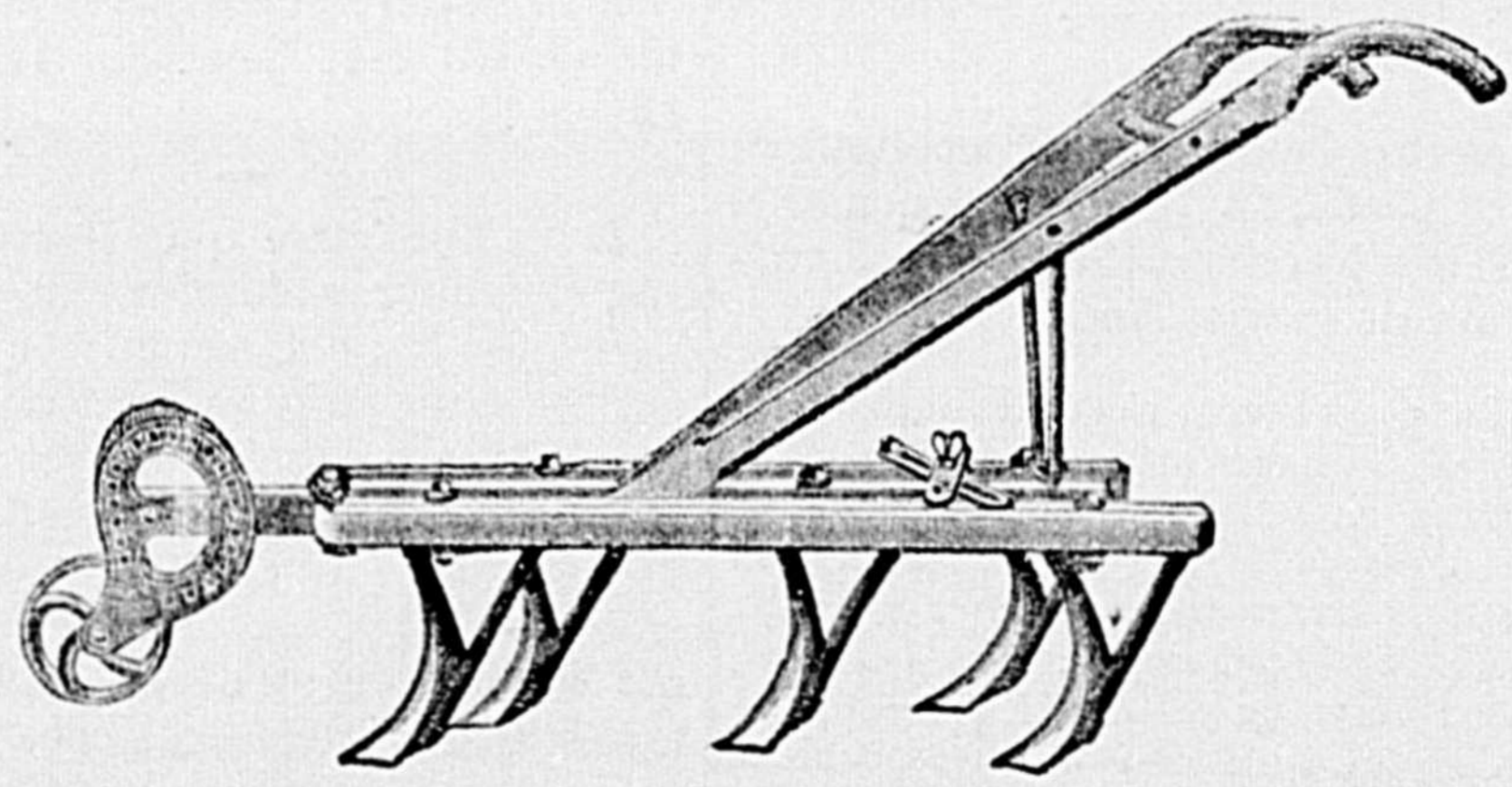
Les Dames qui s'habillent bien emploient maintenant ces imperméables. Aucune marchandise est aussi satisfaisante. Elles sont imperméables, poreuses, élégantes, chaudes, confortables. Les Dames demandent les Cravenettes Priestley.



Toujours promptement guéris par Le PAIN-KILLER.



Si vous avez besoin de VOITURES D'AUCUNE SORTE ALLEZ CHEZ LATIMER & PERREAULT 20 Rue Latramboise St-Hyacinthe. Il y a maintenant deux chars de voitures arrivés, soit 50 échantillons à choisir, de toutes sortes et dans tous les prix. Les meilleures et les plus belles voitures. Tout le monde est bienvenu ; allez les voir et obtenir les prix et les conditions. Veuillez vous souvenir du numéro : 20 rue Latramboise.



Machines Agricoles de toutes sortes.

Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait dans les machines suivantes : Moulin à battre simple et double, patenté ; Presse à foin horizontale perpétuelle, patentée ; Scie galandar et Scie ronde combinée, patentées ; Crible champion, &c., &c., &c. Nous avons grandement réduit nos prix pour cette année et nos conditions sont faciles. Il est de votre intérêt de venir examiner notre stock et d'écrire pour nos catalogues et nos prix avant que d'acheter. Adressez à

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe

P. S.—Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et embouvetter Engin et chaudière de 10 à 200 forces. 1 an à 4, '94

Nouvelle Librairie

M. A. H. Choquet

informe ses vassals et le public en général qu'il a ouvert une nouvelle librairie et qu'il n'est plus au coin des rues Cascades et Mondor, mais au

No 124, RUE CASCADES

dans le magasin autrefois occupé par M. L. N. Lussier, marchand de chausseries.

M. CHOQUET veut faire de sa Librairie un établissement de premier ordre et bien assorti, tels que : Livres de prières, Livres ascétiques, Papeteries de choix, Cartes, Livres blancs Livres de Classe, Parapapier de Bureau, Tapissierie et spécialité pour encadrement de gravures.

PRIX MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

A. H. CHOQUET, Libraire

124—Rue Cascades—124

ST-HYACINTHE

86 93—6m

T. FRENETTE

—MANUFACTURIER DE—

COFFRES - FORTS

A l'épreuve du Feu et des voleurs

PORTES DE VOUTES.

Coffre-Forts à fermeture automatique, breveté le 1er septembre 1893.

372 Rue Craig, - - - - MONTREAL

oct. '93—1a

Meubles ! Meubles !

R. ROY & CIE

144 Rue Cascades

ST-HYACINTHE

Seconde porte de Choquette & Frères.

Ces messieurs ont en mains tous les genres de meubles les plus nouveaux à des prix qui défient toute compétition. Lits à ressorts depuis \$2.25 à \$4.50. Canapés depuis \$1.50 à \$70. Chaises depuis \$2 à \$2.50. Conchettes depuis \$2 à \$12. Matelas depuis \$1.25 à \$16. Tables de cuisine depuis \$3.25 à \$4.50. Sets de chambre depuis \$14 à \$90. Venez examiner nos prix, nous ne sommes pas de ces gens qui annoncent leurs effets à tel et tel prix et lorsqu'ils ont les clients se présentent ils répondent qu'ils n'ont plus. Venez vous en convaincre par vous-même.

R. ROY & CIE.

15 Sept. '93—1 an

PAQUETTE & GOUBOUT

COIN DES RUES

Williams et St-Casimir

ST-HYACINTHE

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies,

Mouleurs de toutes sortes, etc.

Aussi : Découpages et tournage exécuté sous le plus court délai.

Un planer, embouvetter et un écholot ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.

Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses. On n'emploie que du bois de première qualité.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'un grand vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre de la Jette No 4 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris et compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises.

S'adresser à M. A. CONNELL, No 40, rue Gironard, St-Hyacinthe, 1 an—à 3-94.

LES AMERS INDIGENES!

Le plus économique en même temps que le plus efficace tonique stomacal et digestif.

Les AMERS INDIGENES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse : efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, d'un grand nombre de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs vertus médicinales, toniques, stomacales, digestives et calmantes.

Les MAUX DE TÊTE, ÉTOURDISSEMENT, NÉVROSIS, MALAISE GÉNÉRAL, sont le plus souvent la suite de dérangement de l'estomac, et dans ce cas les AMERS INDIGENES ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et le plus sûr, une guérison certaine.

Les AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en boîtes de 25 cts, seulement, contenant ce qui faut pour 3 ou 4 bouteilles de 3 demis.

S. LACHANCE,

PROPRIÉTAIRE,

1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE

MONTREAL.

ECHOS DU JOUR

Journalisme—L'Interprète de Montebello annonce qu'il suspend sa publication.

Huntingdon—Les citoyens de Huntingdon ont donné un banquet à l'hon. juge Davidson, de Montréal. M. Davidson était natif de Huntingdon et c'était la première fois qu'il visitait sa place natale depuis son ordination à la magistrature.

Conseil de l'Instruction Publique—Le Conseil de l'Instruction Publique, section catholique, siégera le 25 courant.

Si Mgr Bégin n'est pas de retour à cette date, comme il est bien probable, Mgr Marois V. G. représentera Son Eminence le Cardinal Taschereau.

En voyage—Nos Seigneurs les Evêques de St-Hyacinthe et de Druzipara sont partis pour les Trois-Rivières, pour prendre part aux solennités des noces d'or sacerdotales du vénérable Evêque des Trois-Rivières, qui ont lieu aujourd'hui et demain. Leurs Grâces seront de retour à la fin de la semaine.

Personnel—M. J. U. Richard, inspecteur des poids et mesures, est en cette ville depuis le 2 avril. Il a fait l'inspection dans notre ville jusqu'à ces jours derniers, et il visite actuellement les paroisses de notre comté. Il a visité près de 200 places d'affaires dans St-Hyacinthe. Il a remarqué que tout était bien tenu ici.

M. Montarville de LaBrûre, étudiant en droit, était en cette ville hier.

Dom Antoine, Abbé Mitre de la Trappe d'Oka, était en cette ville samedi.

Notre-Dame—Le Rév. P. Côté a lu, dimanche, le mandement des Evêques de la province de Québec relatif aux Missionnaires agricoles.

Il profita de la circonstance pour féliciter les membres du Cercle agricole de leur assiduité aux assemblées. Il encouragea tous les paroissiens à se faire inscrire au nombre des membres du Cercle qui est certainement un des plus importants de la Province.

St. Hyacinthe et le G. T. R.—On parle de la construction d'une nouvelle gare par la Cie du chemin de fer Grand Tronc en cette ville.

Celle qui existe actuellement est insuffisante. On construirait à sa place un édifice spacieux et coquet.

Espérons que ce projet sera réalisé dans peu de temps. L'importance de notre ville commande cette amélioration.

Profession religieuse—Au monastère des Ursulines de Steandred, Mgr Paul LaRocque, assisté de M. le G. V. Chalifoux et de M. l'abbé Q. A. Dufresne, a donné l'habit de la religion à Mlle Marie Anne Doucet, et a reçu les vœux de religion de Sr LaRivière, dite Sr Marie de l'Incarnation.

Mgr LaRocque a donné le sermon en anglais, M. l'abbé Q. A. Dufresne a prêché en français. Etaient présents: MM. les abbés Cordeau, Goyette, J. E. Dufresne et Q. E. Gosselin.

Cookshire—Il est question de ce temps-ci dans Cookshire, d'une grande entreprise, qui, si elle se réalise, devra donner à notre petite ville un élan sérieux vers le progrès et la prospérité. L'on parle de construire une chaussée sur le St. François, à 9 milles d'ici, au Bassin, et au moyen de l'électricité, de distribuer dans la ville l'immense pouvoir d'eau que cette chaussée donnerait. L'idée serait la formation d'une compagnie qui ferait faire les travaux nécessaires et louerait ensuite aux diverses industries le pouvoir moteur dont elles auraient besoin.

Ordinations

Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe a conféré samedi dernier, dans la chapelle de l'Evêché, l'Ordre du Sous-Diaconat au Frère François Bourgeois, en religion Frère Paul, de l'Ordre de Cîteaux.

Dimanche dernier, 20 courant, Monseigneur l'Evêque de Druzipara a conféré, dans l'église de Ste-Brigide d'Iberville, la Prêtrise à M. P. A. Lafont, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe.

M. P. Hamel, professeur au Petit Séminaire de Marieville, a reçu, samedi dernier, dans la Cathédrale de Montréal, l'ordination sacerdotale des mains de Mgr l'Archevêque de Montréal. A la même messe, MM. H. Bélie, L. R. Poulin et P. Fournier, tous trois du diocèse, ont reçu les deux premiers, les Ordres Moindres, et le troisième, la Tonsure.

M. L. J. Loiseleur, du diocèse, a reçu samedi dernier, dans la Basilique de Québec, les Ordres Moindres des mains de Monseigneur M. J. Labrecque, Evêque de Chicoutimi.

Le MAGASIN BAZAR—En gros et en détail. Les marchandises étant achetées argent comptant, directement des manufactures. Les importations étant faites directement, le Magasin Bazar est dans un état de pouvoir vendre à des prix excessivement bas.

Département du gros: EUSÈBE MORIN
Département du détail: HENRI SCOTTE.

EPICERIE GODDU

Ayant décidé de revenir vivre au pays, j'ai le plaisir de faire savoir au public que j'ai acheté le magasin d'épicerie de M. P. Girouard situé dans la bâtisse de M. Jean-Baptiste Richer rue Cascade, où je tiendrai constamment en magasin des épicerie de premier choix, tels que Thé, Cafés, Sucres, Sirops, Mélasses, Bourre, Graisse, toutes sortes de conserves, Savons de toilette, etc., à des prix extrêmement bas. Une visite est sollicitée.

GEORGES GODDU,
rue des Cascades.

Un nouveau Lord-Justice catholique d'Angleterre

(De la Vérité de Paris.)

Les journaux de Londres nous apprennent que la reine Victoria vient de ratifier la nomination de sir Charles Russell à la charge de Lord juge d'appel in ordinary, devenue vacante l'autre jour par la mort de lord Bowen. Cette nomination enlève sir Charles Russell à la Chambre des communes; mais elle lui donne un siège à la Chambre des lords.

Sir Charles Russell est, de l'aveu des journaux unionistes les plus enragés, le premier avocat du barreau anglais. C'est pourtant un Irlandais, et un catholique, et un Home Ruler. Bien qu'il ait toujours siégé aux Communes pour un bourg anglais, il a toujours été dévoué à la cause de son pays. C'est lui qui, par un discours dont la durée fut de trois jours, défendit Parnell et l'Irlande, accusée avec Parnell devant la fameuse commission spéciale du Times.

Néanmoins, comme sir Charles Russell fait toute sa carrière en Angleterre, les Anglais le considèrent comme un des leurs. Il tient d'ailleurs et depuis long temps, une place éminente dans les conseils du parti libéral anglais. Il est probable qu'il serait depuis les dernières élections générales, qui ont ramené les libéraux au pouvoir, le lord chancelier du ministère actuel si M. Gladstone avait pu faire passer son bill contre les dernières incapacités des catholiques. En effet, d'après le reste des vieilles lois de persécution, les catholiques ne sont pas encore admissibles aux fonctions de lord chancelier de la couronne (qualité de gardien de la reine), ni à celles de vice-roi d'Irlande.

Il est possible que l'abrogation de ce Statut ouvre un jour à sir Charles Russell l'accès de cette haute charge du royaume. En attendant, les journaux le désignent hautement pour la succession du lord chef Coieridge, qui doit bientôt, dit-on, prendre sa retraite. De sorte qu'avant longtemps l'Angleterre, qui cria si fort contre l'agression des papistes il n'y a pas cinquante ans, pourrait bientôt avoir soit comme lord chief justice, soit comme lord chancelier, les deux plus hautes charges judiciaires du Royaume-Uni, un papiste avéré. Et c'est une belle leçon de liberté pour nos modernes jacobins qui prospèrent sur la terre de Jeanne d'Arc.

Prospérité du Canada

Nous lisons dans le Paris-Canada:

Dans le cours de ses explications sur les modifications récemment faites au tarif, M. Foster a montré comment les agriculteurs canadiens avaient réussi à se suffire à eux-mêmes et à créer un marché intérieur. Il y a quinze ans, le Canada importait pour à peu près 75,000,000 francs de produits de la terre, et n'en exportait que pour à peu près 50,000,000 francs. L'année dernière l'importation de ces produits était tombée à 12,000,000 francs et la Colombie britannique et les Etats de l'Est suivent l'exemple des provinces centrales et du Nord-Ouest il est à peu près certain que cette importation arrivera en peu d'années à une somme insignifiante.

Le même résultat s'est produit sur les lards, lards fumés, jambons, et le bœuf et le mouton. Avant le tarif MacKinley, les Canadiens faisaient des importations considérables de ces denrées alimentaires, représentant 23,000,000 francs. En 1890-91 elles sont tombées à 17,000,000 francs; en 1891-92 à 13,000,000 francs, et en 1892-93 à 7,000,000 francs. Voilà de la prospérité du meilleur aloi.

Au lac Mégantic

L'honorable Sénateur Bolduc était dans notre village ces jours-ci. Il a réussi à régler l'amiable les questions d'expropriation en vue de la construction de l'embranchement du Québec Central. Les travaux vont marcher rondement. Les ingénieurs et les contracteurs sont à l'œuvre. La section de 10 milles, à partir de Mégantic en gagnant vers Tintic, a été entreprise par M. McCarthy & Co. Le mouvement et le trafic, qui se font en ce moment dans notre localité, sont dignes d'une grande ville. Les hôtels sont bondés de monde. Près de 100 lots à bâtir ont été vendus depuis un mois. Une quinzaine de maisons nouvelles ont déjà surgi comme par enchantement. L'usine de la "Montaigne Lumber Co", où l'on prépare le bois de pulpe à papier, a commencé ses opérations. Les travaux de la "Lake Mégantic Pulp Co", qui avaient été arrêtés cet hiver, sont repris et poussés avec vigueur.

Les Moulins Nantais vont commencer à fonctionner sans retard. Le propriétaire, M. F. Dudley de Portland, vient d'arriver et de donner ses ordres à cet effet.

Notre village est approvisionné de l'eau la plus saine au monde, grâce à l'aqueduc de M. A. B. Gendreau, qui se propose d'y faire prochainement des améliorations importantes et proportionnées au progrès de notre future ville.

Notre digne maire, M. Napoléon Lomieux, a reçu des propositions d'une compagnie de Montréal pour l'installation d'un système d'éclairage électrique dans nos rues et d'un service téléphonique.

En somme, la voix du progrès se fait entendre fortement sur les rives du lac Mégantic.—Le Pionnier.

Nouvelles Etrangères

Finances américaines—La balance des recettes et des dépenses du gouvernement pour les derniers dix mois démontre un déficit de \$70,000,000. Recettes \$257,000,000; dépenses \$327,000,000.

Autre scandale—Une dépêche du Caire à une agence de Londres annonce qu'à la demande de certaines notabilités égyptiennes une accusation a été déposée à Paris contre M. Ferdinand de Lesseps et les premiers directeurs du canal de Suez. Ces derniers sont accusés d'avoir détourné des fonds qui leur avaient été remis pour la construction du canal. Il s'agirait de plusieurs millions de francs.

POLITIQUE ANGLAISE

Il y a eu ces jours-ci, à Londres, un banquet donné par le Club libéral pour célébrer le vingtième anniversaire de sa fondation. Lord Rosebery, premier ministre, y assistait, et il a choisi cette occasion pour prononcer un discours politique suivant l'usage des hommes d'Etat d'Angleterre en ces circonstances. Les paroles du premier ministre ont eu une incontestable importance au point de vue de l'état des partis et des éventualités d'une prochaine dissolution du parlement.

Elles ont été une avance manifeste au parti unioniste à qui lord Rosebery a dit qu'il ne s'était détaché du parti libéral que pour une divergence d'opinion sur la politique étrangère et coloniale, question qui pourrait se régler amicalement. Il nous semble pourtant que la divergence a été bien autrement importante sur la question irlandaise dont lord Rosebery n'a point parlé. Aussi, les journaux anglais peinent-ils que ce discours déplaise aux irlandais, sans rallier les unionistes. Lord Rosebery le sent bien lui-même, et, en effet, il n'a pas dissimulé qu'il faudra sans doute faire appel au pays. C'est visiblement le seul moyen de constituer une majorité plus compacte que celle sur laquelle s'appuie péniblement le ministère actuel.

Un désastre à Boston

Mardi soir, des enfants ont mis le feu dans un tas de copeaux, sous l'ampthéâtre d'un champ de base-ball. Bientôt les personnes qui assistaient à la partie qui avait lieu à ce moment, apercevant des flammes prirent la fuite et, peu après, tous les sièges ainsi que les clôtures étaient en feu.

Malgré les efforts des pompiers l'incendie se communiqua à des maisons de bois près de la clôture, gagna la rue Tremont, puis les rues Burke, Coventry et Berlin, et enfin les rues Cabot et Benton. A 6 heures du soir, les maisons des rues Walpole et Serling étaient en feu. On appela alors les pompiers de toutes les villes à dix milles à la ronde.

Des scènes déchirantes se sont déroulées durant l'incendie. De tous côtés des femmes affolées appelaient leurs enfants. Cinq petits garçons qui se trouvaient dans des bêtises enflammées furent sauvés par deux hommes. Un nommé Welsh s'est grièvement blessé en sautant par une fenêtre. Le chef des pompiers Webber a reçu de graves blessures. Les pertes sont estimées à \$500,000 environ. Deux cents maisons ont été réduites en cendres, et des centaines de familles sont sans abri.

—MM. Lafamme et frères barbiers, ont transporté leur salon de barbier au coin des rues Cascade et Ste Anne, à la place naguère encore occupée par M. N. P. Vieux.

Mal de dents—Souffrez vous du mal de dents? Allez acheter une bouteille de Pain Killer vous serez soulagé dans un clin-d'œil—pour le mal de dents c'est un spécifique.

UNE QUESTION VITALE

Quand elle fut malade, elle envia les Castorax
Quand elle fut enfant, elle en voulait encore;
Quand elle devint plus grande, elle dit: Je n'en veux plus.
Depuis tous ses malaises elle prend du Castorax.

UNE QUESTION VITALE

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis écrivit à la date du quatorze décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du docteur Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescris de suite le "Régulateur" et un plaster sur les reins et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'elles sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mal". Le "Régulateur" et les "Female Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25 cts. Soyez certain que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles.

MM. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir mes ordres.

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHETÉES pour la construction d'une Eglise à St-Nazaire d'Acton seront reçues au presbytère du même lieu, jusqu'à JEUDI 31 MAI 1894 à 10 hrs a.m. Les plans et devis peuvent être examinés chez M. C. St-Jean, Architecte, No 180 rue St-Jacques, Montréal, ainsi qu'au presbytère de St-Nazaire d'Acton. Les syndics ne s'obligent à accepter aucune soumission.

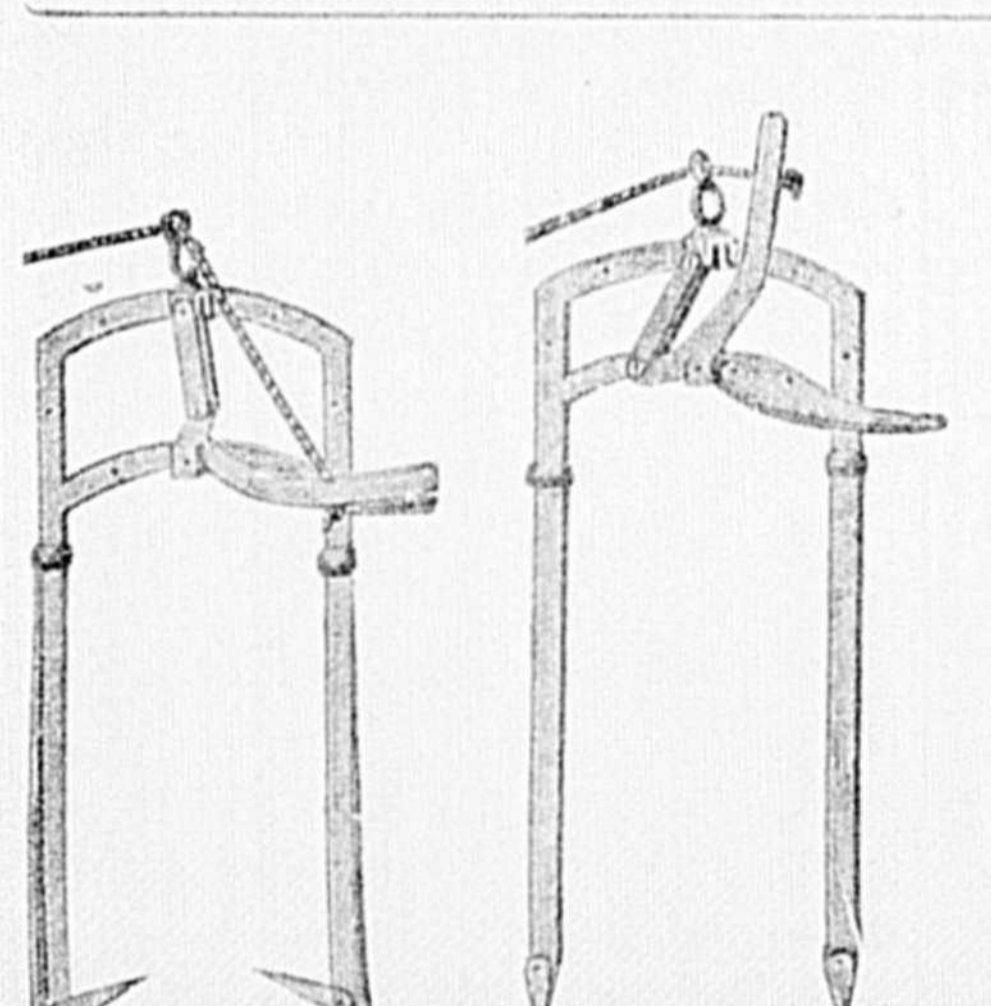
J. L. MARCORELLES, Ptre Curé, Sec. des Syndics.



A MARIANI, Il est parfait en vérité. Ce vin qui nous rend la santé. Et qui dissipe l'humeur noire. Il est de telle qualité que, du moment qu'on l'a goûté On voudrait tous les jours se croire Languissant, débilité, Pour avoir prêté à la boire.

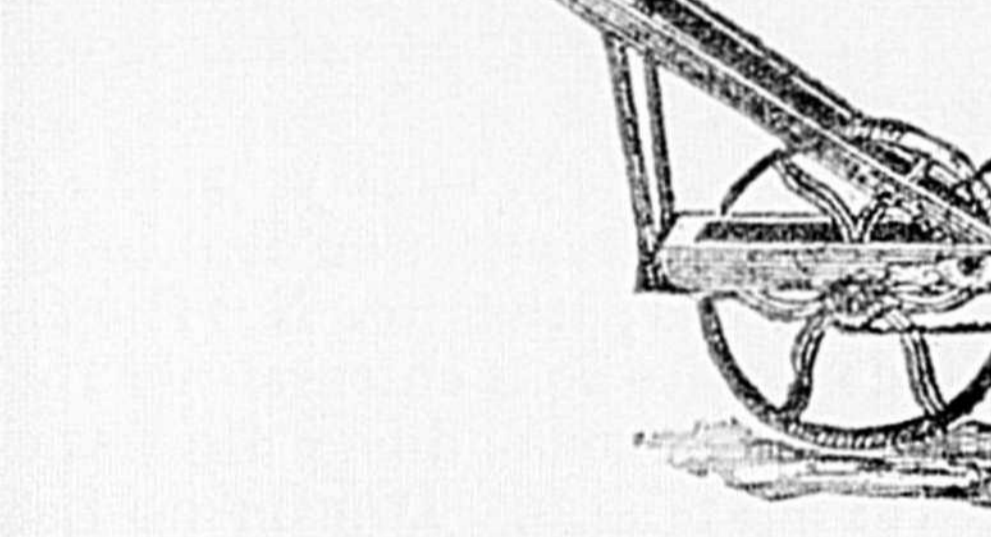
Seuls agents au Canada pour MARIANI & CIE de Paris, et le Champagne Gold Lack Sec. 10-4-94-50001.

Modern! Featherbone Corsets must not be confounded with those which were made five or six years ago. The Featherbone Corset of to-day is as far removed from the old style, as black is from white. BUY A PAIR AND YOU WILL BE PLEASED.



FOURCHES A CHEVAL, charriots, poulies, etc., etc., etc.

BARATTE "DAISY" - Machines à beurre, pompes, machines à laver, à battre, semoires, presses à foin, etc., etc., etc.



Semoir "Reine," pour semer le blé d'Inde et les engrais chimiques. Il peut semer en buttes ou en rangs. C'est la meilleure machine faite pour semer le blé d'Inde pour silos.

LATIMER & PERREAU

Bureau et Magasin, No 20 rue Lafontaine. Les entrepôts se trouvent au No 6 rue Rossie, (En face du Parc).

RHUMATISME NEURALGIE, RAIDEUR DES MUSCLES DOULEURS DE COTE ET MAL DE DOS PARTENT Quand le "D. & L." MENTHOL PLASTER est Employé.

Le Bon Marché MAGASIN DE N. MENARD 43 Rue St-Francois

Place du Marché - - - St-Hyacinthe Ayant fait l'acquisition d'un stock considérable de HARDES FAITES, au montant de \$5,000, provenant d'une maison en liquidation et ayant l'idée de continuer à l'avenir le commerce de Marchandises Seches seulement, je vendrai tout le stock actuellement dans mon magasin, consistant en marchandises seches de toutes sortes, tels que: Etoffes à robes, cachemires, flanelles, flanellettes, Etoffes à Manteaux, Cotons, Indiennes, etc. Le tout sera vendu à 40 à 50% d'ici au 1er janvier. Mon stock nouveau consiste en un grand assortiment de CAPOTS ET HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, confectionnés avec des étoffes de qualité supérieure, et d'après les dernières modes. On peut acheter ces Hardes pour 60 cts dans la \$, en allant immédiatement au magasin de N. Ménard Place du Marché.

Le plus efficace et le plus agréable des Toniques et des Stimulants VIN MARIANI A LA COCA DU PEROU.

Préparé avec des feuilles fraîches de Coca de provenance directe et de premier choix, le Vin MARIANI est prescrit avec succès depuis vingt ans dans toutes les maladies des voies respiratoires et digestives. Son action amalgamante sur les muqueuses, et ses propriétés stimulantes et toniques en font le médicament par excellence pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Dyspepsie, la Gastralgie, les Laryngites, les Oronaluries de la Gorge, etc.

D'un goût très agréable, il convient parfaitement aux convalescents et aux personnes les plus délicates.

Vendu chez les Pharmaciens, Epiciers, Marchands de Vins.

Pour les Cirulaires descriptives, etc, adressez

LAWRENCE A. WILSON & CIE, 28 et 30 Rue de l'Hopital, MONTREAL, Tel. 1394

TERRE A VENDRE A Laprésentation, au Nord Salvail, à six arpents de la route de l'Eglise, trois arpents de front sur trente de profondeur, avec bâtisses convenables et aussi une belle sucrerie et le reste du bois est en épinette rouge. A vendre à des conditions très faciles. S'adresser au propriétaire qui se trouve sur ses lieux pour un mois.

TERRE A VENDRE Une belle terre de 200 acres dont 75 en culture et le reste en beau bois à sucrerie, à deux milles de la ville de Waterloo, Co. de Shefford, à cinq minutes du village de Warden et se trouvent moulins à scie et à farine écoles, magasins, bureau de poste, fromagerie, carrosserie etc., etc. Conditions libérales. L'acquéreur peut acheter les animaux de la ferme. S'adresser à LOUIS JODOFF, N. P. Waterloo P. Q. Oct. 7, '93 - a

A. O. T BEAUCHEMIN, C R AVOCAT, 1'eau Rue du Palais Banque J.-C. St-Hyacinthe.

DENTISTE, L. TRUDEAU Rue Mondor

Notaires & Desautels NOTAIRES Notaires de la Banque Jacques-Cartier Prête d'argent à conditions avales No. 33, RUE St-DENIS

Valcourt Hotel TENU PAR M. Mag. Authier

M. Authier tient à Valcourt Ely, un hôtel de première classe où tous les voyageurs auront à toutes heures du jour et de la nuit repas et bonnes liqueurs, et aussi voitures à leur disposition. Il espère avoir une part du patronage public. 24 Août 93-1 an

Edouard Cloutier Entrepreneur Macon St - Hyacinthe le Confesseur, Porte voisine de la résidence privée de M. R. E. Fontaine, avocat.

M. Cloutier se charge de tout ouvrage et réparations de toutes sortes. 19 12. 93-a. c.

Nouvelle Boutique. H. N. BERNIER Plombier ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE, De Bains.

Cabinets d'aisance, Biers, (Sinks) etc d'après les systèmes les plus perfectionnés TOUJOURS EN MAINS: TUYAUX DE CRES Agres de fromagerie, De puits Artesiens, lampes, pompe, balbe, De toutes sortes.

Rue St-Antoine PLACE DU MARCHÉ. 14 - 17 6 94

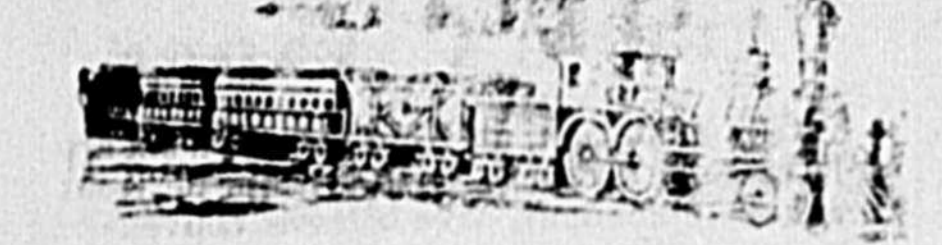
SAM. BOURGEOIS & CIE Magasin Général Rue St-Antoine Place du Marché

Épicerie Provision, Vins Et Liqueurs Ferronnerie et Peintures, Faïences et Verreries, Chaussures

Marchandises Sèches et Nouveautés Grand assortiment de Poeles de toutes sortes, ET FOURNAISES A CHARBON COURBOILE on cuir pour engins Louis Bourgeois, Edmond Guertin. Jan 8 94

LA BANQUE DU PEUPLE (Bureau principal, à MONTREAL) Capital, \$1,200,000 Réserve, 550,000 Intérêt alloué sur dépôts. Affaires générales de banques. Chèques changés aux taux le plus bas.

Messieurs les cultivateurs sont respectueusement invités à nous faire une visite. J. Laframboise 1' tout 93-1a Gérant.



Chemin de Fer des Comtes-Unis

A partir du 8 janvier 1894 les trains de cette ligne...

Table with 2 columns: Station, Time. Lists stations like St-Hyacinthe, St-Damase, etc.

Table with 2 columns: Station, Time. Lists stations like St-Hyacinthe, St-Damase, etc.

Un train pour le marché circule entre Ierville et St-Hyacinthe...

Chemin de fer Grand-Tronc.

DE MONTREAL A L'EST

Table with 4 columns: Departure, Arrival, Local, Passenger. Lists stations from Montreal to Quebec.

DE L'EST A MONTREAL

Table with 4 columns: Departure, Arrival, Local, Passenger. Lists stations from Quebec to Montreal.

PACIFIQUE CANADIEN.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A. M.—Expres de St-Guillaume avec connexions suivantes: A Farmham...

Table with 6 columns: Station, Time. Lists stations like St-Hyacinthe, St-Rosalie, etc.

Les trains circulent tous les jours, 10 dimanche excepté.

CHS. E. GAGNON, L. L. B. AVOCAT No 9, Rue St-Denis SAINT-HYACINTHE

La culture des fruits est maintenant plus profitable au cultivateur que toute autre culture.

BROWN, BROS. CO.,

les plus grands pépiniéristes en Canada, ont une vacance. Ecrivez-leur à Toronto, Ont. pour leurs conditions.

MUSIQUE et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique.

PATENTS CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a brief answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business.

"La Maya"

Le Cigare favori de 10 cts. fait de pur Tabac de Havane et soigneusement choisi.

L'Ami de l'Orphelin

Désirez-vous faire du bien aux autres et en même temps amasser des trésors de mérites pour vous-même? Sans nul doute, Eh bien, voici une belle occasion: Devenez membre de la société de l'Ami de l'Orphelin...

Langour, Headache, Constipation. Seltzer Aperient.

DELICIEUSE EAU DE FLORIDE IMPERISSABLE. MURRAY & LANMAN.

GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Biliaires, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

LE REMEDE DU DR. SEY est un composé des aromatiques les plus purs, qui stimule les fonctions digestives et qui loin d'affaiblir comme la plupart des médicaments, tonifie au contraire et vivifie.

FEUILLETON

EXIL!

Mes mains se joignirent, et mon regard devait bien suppléer, sans doute, car, m'attirant sur sa poitrine, elle me dit:

— Eh bien, oui, ma fille, reste. Alors commença une longue et cruelle attente. Tandis que les domestiques guettaient l'arrivée des deux armées, nous mettions à l'abri nos valeurs, nos bijoux les plus précieux, et nous faisons étendre des matelas dans la vieille salle féodale, sous les portraits de tous ces Rudzen aux traits mâles et sup rbes dans leurs robes de velours fourré, rouges ou vertes, ou sur les pelisses polonaises, l'aigrette au kolback. Tous magistrats ou guerriers. Tous ayant servi la patrie, les uns par leur intelligence, les autres par leur épée, et dont la plupart étaient tombés, en héros, sur les champs de bataille, devant les Turcs, devant les Russes, devant toutes les invasions. Ceux-là nous disaient: "Courage!" mais aussi: "Pitié!" Et les matelas se rangeaient en longues files sur le plancher de marqueterie, pour que les volontaires pussent y reposer leurs pauvres membres endoloris par l'excès de la fatigue, si cruellement las!

Puis, un matin, notre vieux Gerk ne, qui depuis trois jours épiait sur la terrasse, entra très pâle, dans le petit otaïtoir, où, depuis trois jours aussi, presque continuellement, nous attendions dans l'inquiétude, dans la prière — la prière, qui calme les révoltes, qui permet de dire: "Pardonnez, Seigneur, Seigneur pardonnez à nos ennemis."

— L'ennemi? C'est lui, bien lui, il arrivait. — Voilà les Russes! cria Gerkine. Au loin, en effet, on distinguait comme une fourmillière d'uniformes sombres.

— Partons, s'écria énergiquement Mademoiselle. Il est grand temps d'accepter enfin l'hospitalité de Sacha. L'isba de ma nourrice est si humble, si isolée, si bien perdue dans un îlot de grands sapins, qu'elle ne pouvait exciter la convoitise.

Quelle nuit nous y passâmes. Je puis la résumer en deux mots: Trembler, attendre. Nos femmes de service nous entouraient. Toutes, nous confondions nos larmes et nos prières. Demain les Russes et les Polonais seront en présence. Demain la terre sera rouge. Demain les fossés seront comblés de morts. Demain!.... Ah! que c'est long, que c'est long une veille de bataille. Et comme la fièvre montait, et comme l'angoisse nous étreignait douloureuse et folle.

Durant la nuit, je restai enveloppée dans la pelisse de ma mère, la tête appuyée sur ses genoux; puis, enfin, le sommeil me prit, car j'étais littéralement brisée d'épouvante et d'émotion. Le lendemain, dès mon réveil, je mis l'œil à la petite lucarne. La belle campagne! Il y avait de la transparence dans l'air, des lueurs dorées sur Boroska. Comme l'antique castel m'apparaissait majestueux au soleil levant avec ses tourelles rouges, ses terrasses à balustrades, sa ceinture de peupliers, les cèdres de son parc, et ses vastes quinconces de chènes et de tilleuls.

Pauvre château! pauvre demeure qui était là, debout depuis plus de trois cents ans! Pauvre foyer bien cher, où tous les Rudzen avaient grandi et vieilli; où, moi aussi, j'aurais dû vieillir et mourir; c'était ton dernier jour. Mais cette idée ne me vint pas; et, devant cette campagne si paisible, si radieuse, je sentis, au contraire, se dissiper mes terreurs de la veille. Notre château, là-bas, puis les branchages nettement découpés sur un ciel d'un bleu sombre avec du soleil rose, une raie de lumière tombant sur la Vistule lointaine, qui ourlait les prairies d'un ruban d'acier; je ne voyais que cela.

Puis, tout à coup, d'un mouvement brusque, je me jetai violemment en arrière, comme si devant moi se fût dressée quelque effrayante vision.

Entre les avant-postes on échangeait les premières balles. Le combat s'engageait. En moins d'une heure, il fut terrible. Une tempête de feu s'abattit sur la campagne. Nous ne voyions pas tomber les hommes; un pli du terrain nous les cachait — d'ailleurs l'isba de ma nourrice était éloigné du champ de bataille, — mais nous entendions le fracas des canons, ce formidable fracas qui est un glas de mort. Et chaque fois qu'il sonnait, ce lugubre glas, je me disais: De beaux jeunes gens, nos chers Polonais, la poitrine trouée sous l'uniforme, ou les membres fracassés, s'affaissaient et râlaient sur le sol. Ils agonisaient au bord des fossés, au coin des bois, sous les arbres brillants de givre. Partout du sang formant des taches rouges sur la neige pâle.

J'étais aussi blanche que les morts; et, chancelante, les lèvres agitées d'un tremblement nerveux, de toute ma force j'appuyais mes mains sur le rebord de la lucarne.

— Venez prier avec nous, venez, Nadège, me dit Mademoiselle. Je ne pouvais détacher mes yeux de cette fumée épaisse et lointaine, dans laquelle je devinais les drames. Fumée, linéol des volontaires; linéol de notre pauvre petite armée.

Toutes nos femmes, tombées à deux genoux, récitait à haute voix les litanies de la vierge:

Consolatrice des affligés, Priez pour nous, Secours des chrétiens, Priez pour nous.

Et ces douces paroles, ces supplications, sans cesse répétées, apportaient du calme à notre fièvre. Toujours les balles sifflaient, et, soudain l'une d'elles, une balle perdue, vint tomber au milieu du groupe en effleurant presque ma tempe. Aussitôt deux bras m'enlancèrent. Je me sentis protégée, serrée contre un cœur qui palpait encore plus fort que le mien. Mademoiselle me regardait avec ses beaux yeux si tristes, où se lisait un reste d'effroi, et, très bas, à mon oreille.

— Enfant, chère, enfant, me dit-elle, restez ici tout près de moi; rien ne vous blessera avant de m'atteindre.

Et comme je frémissais, elle ajouta, afin de me rassurer, sans doute: — Courage! courage, enfant, nous sommes entre les mains de Dieu..... de Dieu notre père!

Quant à ma pauvre mère, elle ne voyait rien. A genoux, les mains merveilleusement jointes, elle regardait comme dans le vide. Son âme, son cœur, tout elle était là-bas, sur les champs de bataille, à côté de mon père; à chaque crépitement de la muraille, elle tressaillait, répétant toujours: — Mon Dieu! Mon Dieu! Épargnez-le.

Qu'elle furent lentes les heures de cette journée! Que les minutes se traînaient dans l'immobilité, dans l'attente, dans l'angoisse. Le soleil prit enfin des teintes d'un rouge sombre, les teintes du couchant; la bataille allait donc se terminer..... Hélas! non, tout redouble au contraire, tout gronde à la fois: les canons et les carabines. Les boulets et les balles tombent en pluie de mitraille, et les partisans vaincus, écrasés par le nombre, poussent des cris de rage..... Puis, j'entends une dernière clameur.

Alors, tout s'apaise. On eût dit une vague venant se briser sur le roc avec un grand fracas, et se retirant ensuite goutte à goutte. Les canons s'éteignent, la neige boit le sang, les râles s'affaiblissent; mais là-bas, là-bas, sur la colline, s'élève une immense flamme; et, cette flamme, c'est Boroska.

LE LUBY fait pousser les cheveux et les empêche de tomber. LE LUBY rend aux cheveux leur couleur naturelle, leur beauté et leur luisant.

CHAUSSURES !! CHAUSSURES !!!

SUIVEZ LA FOULE

Chez M. J. A. Guertin

(Ancien commis de L. N. Lussier et Cie.)

MARCHAND DE CHAUSSURES

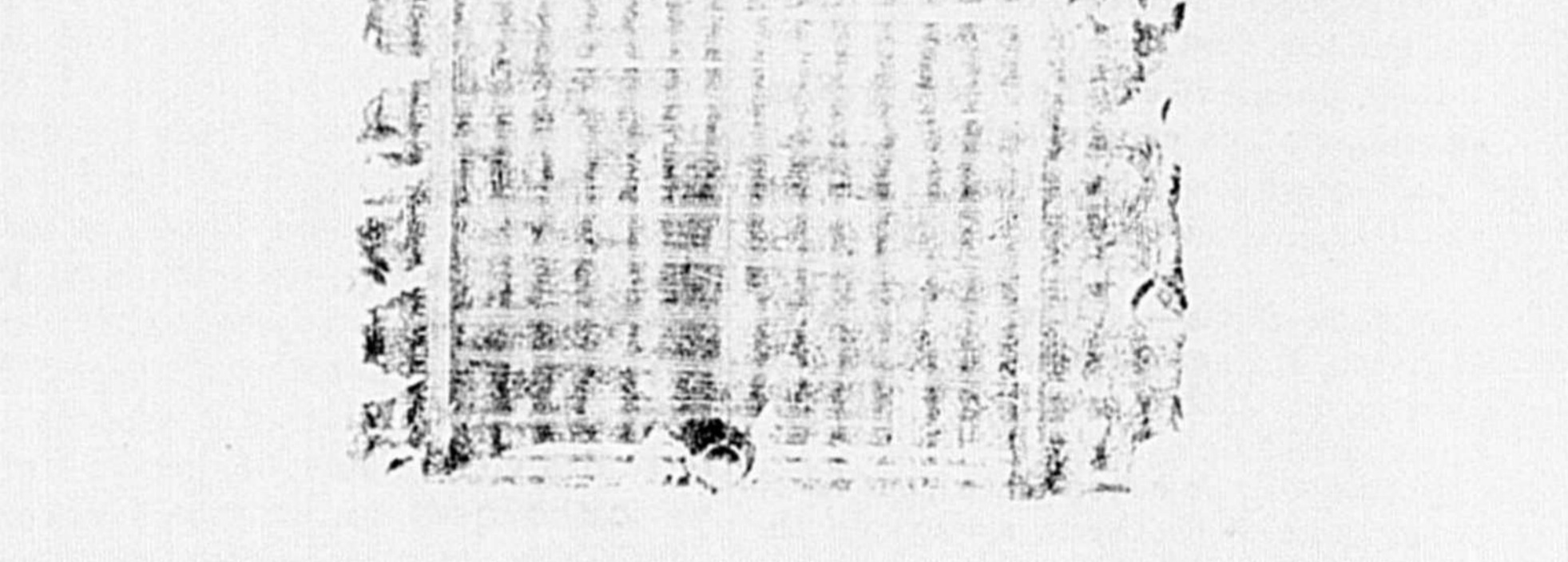
Rue CASCADES (Porte voisine du Dr Ostiguy.)

ST-HYACINTHE

M. J. A. GUERTIN a toujours en mains un grand assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes, Filles et Enfants. Le tout est vendu à des prix défiant toute concurrence.

Aussi: ASSORTIMENT COMPLET DE VALISES, SACS DE VOYAGE, Etc. Etc

Une visite est respectueusement sollicitée. 15 mai '94—r an.



ADRIEN BLONDIN

PLOMBIER

No 148 RUE CASCADE, Ancienne Maison L. PLAMONDON

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaies à eau chaude et à vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisances, Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANT

Une visite est respectueusement sollicitée 1 an à 10-93

IMPRIMERIE DU

'Courrier'

No. 60. RUE CASCADES

SAINT-HYACINTHE

Lettres funéraires à une heure d'avis,

Cartes d'affaires et cartes de visites

Blancs de toutes sortes.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES

JOBS

Placards Programmes, Circulaires

AFFICHES, ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes, LETTRES, etc.

LIVRES, PAMPHLETS, &c

Les ordres par la malle ou autrement. recevront une stricte attention.